

objections contre l'emploi du vert de Paris, sous le prétexte que les patates peuvent être rendues poisonneuses par son usage; mais il ne peut exister de doute sur la parfaite innocuité de cette substance en tant que les tubercules sont concernés. Ces patates récoltées ne sont nullement affectées par l'usage du vert de Paris en la manière ci-dessus décrite. Mais en faisant usage de cette substance, qui est un poison violent pour l'homme et pour les animaux, il faut avoir soin de n'en point ingérer. Il serait dangereux d'en avaler, même une très-faible dose; il serait dangereux d'en respirer la poussière; il serait dangereux de laisser les animaux brouter les feuilles de patates qui en auraient été saupoudrées.

Ainsi, quand on opère le mélange du vert de Paris avec la farine, il faut avoir un soin de n'en pas aspirer: quand on opère dans le champ, il faut avoir soin de ne pas marcher contre le vent. Il faut aussi faire attention de marcher contre le vent. Il faut aussi faire attention de choisir pour déposer cette poudre, un endroit où les enfants surtout, les personnes qui ne sont pas sur leurs gardes, et les animaux même ne peuvent courir le risque de s'empoisonner. Il faut avoir soin des plats ou autres ustensiles dont on sert pour ces opérations. Enfin, il faut apporter dans la vente et l'usage du Vert de Paris les précautions qu'on apporte dans la vente et l'usage des autres poisons employés dans les arts, les industries et dans les pratiques journalières du ménage.

A l'heure où nous sommes, dans les contrées envahies, indépendamment de toute autre circonstance, la question d'avoir des récoltes de pommes de terre ou de n'en point avoir, dépend de l'usage de moyens que je viens d'indiquer et dans la mesure exacte de cet usage. C'est par ces moyens combinés, et par ces moyens seuls que les Etats-Unis et la Province d'Ontario peuvent récolter des patates; et cette récolte est diminuée en raison de la négligence qu'un certain nombre de gens apportent dans l'application de ces mêmes moyens. C'est une guerre sans trêve qu'il faut faire à l'insecte, jusqu'à ce qu'il soit exterminé. Il n'y a pas d'autre alternative, il faut faire cette guerre en la manière décrite, ou bien renoncer à la culture des patates; ce qui serait dans l'ordre matériel, la plus grande calamité qui puisse nous arriver.

Cette lutte doit commencer avec le premier insecte qui se montre, avec les premiers œufs qu'on aperçoit sous les feuilles, avec les premières larves qui occupent la plante, et doit continuer tant que durera le fléau; le plus tôt commencé, le plus tôt sera terminée la lutte; il faut donc, dès ce moment surveiller les champs de patates, les visiter souvent dans l'attente de ce dangereux hôte; car chaque insecte, qu'on laisse croître et arriver à son complet développement, représente des générations qui le suivront dans la dévastation de nos champs.

REVUE DE LA SEMAINE

Nous empruntons au *Propagateur du Nord* les intéressants détails qui suivent, sur la situation actuelle de l'Eglise aux Etats-Unis:

"Les Etats-Unis traversent en ce moment une crise qui paraît à plusieurs être le commencement d'une dissolution définitive. Les principes sociaux et politiques qui ont fait la fortune de l'Union américaine, sont aujourd'hui abandonnés

"Personne n'a oublié que dans son dernier Message, le

président, préoccupé uniquement des moyens d'assurer sa réélection, a demandé l'établissement d'un impôt sur toutes les propriétés ecclésiastiques et le refus de toute subvention aux écoles dont l'enseignement a quelque caractère religieux.

"On ne saurait s'y tromper: c'est au catholicisme que le général Grant veut déclarer la guerre; c'est contre lui qu'il se propose de réveiller les passions de son parti. Rien n'est plus contraire aux principes considérés jusqu'ici comme indiscutables en Amérique que cette provocation sur le terrain religieux.

"Au point de vue catholique, la politique inaugurée par le général Grant ne rend que plus intéressante l'étude des documents constatant les progrès des catholiques en Amérique. Ces progrès sont des plus remarquables.

"Par la seule force de son enseignement et des exemples, le catholicisme a reçu de merveilleux développements dans l'Union américaine. La récente érection de quatre nouvelles métropoles et de deux nouveaux évêchés, l'élevation au cardinalat de Mgr. Mac-Clukey, le premier prélat américain orné de la pourpre, suffiraient pour attester le progrès de l'Eglise romaine.

"Ces progrès se sont, il est vrai, ralentis depuis un an. La stagnation prolongée de l'industrie et du commerce a arrêté presque complètement ce vaste courant d'émigration européenne qui apportait sans cesse de nouveaux renforts aux catholiques. Bien des familles ont même été contraintes de retourner en Europe ou de se rendre au Canada. D'après une correspondance adressée de New-York à la *Revue Catholique* de Louvain, l'émigration européenne qui, chaque année, amenait aux Etats Unis 150,000 à 300,000 catholiques irlandais et allemands, a décliné, pendant l'année au point de n'amener que moins de 100,000 émigrants, tant protestants que catholiques. La population catholique donnée dans l'*Annuaire de New-York* reste par conséquent à peu près la même que l'an dernier. Elle varie entre 600,200,000 et 6,300,000 âmes. Toutefois, ces chiffres sont généralement regardés comme inférieurs à la réalité.

Malgré la crise financière qui les a tant appauvris, les catholiques américains n'ont pas cessé de donner leur obole pour l'entretien ou le développement des œuvres religieuses. Aussi le nombre des églises, des prêtres, des écoles dirigées par des religieux a-t-il continué de s'accroître; à ce sujet, il faut emprunter de nouveau quelques chiffres au correspondant de la *Revue catholique*. Le nombre des prêtres, qui, l'an dernier, était de 4,870, est aujourd'hui de 5,077; ils sont répartis entre soixante-six diocèses et vicariats apostoliques. En 1874, il n'y avait que 4,750 églises; le nombre actuel est au moins de 5,050; parmi ces églises, il faut signaler l'église de Sainte-Croix, à Boston, qui surpasse en beauté les plus riches églises de la Nouvelle-Angleterre. La magnifique église de Saint-Patrice, à New York, sera également bientôt achevée. Enfin, pendant l'année 1875, onze nouvelles communautés d'hommes et cent quinze communautés de femmes ont été installées: outre les autres services qu'elles rendent, presque toutes ces communautés dirigent des écoles où affluent les enfants des catholiques américains.

"Quant aux propriétés ecclésiastiques, elles ont incontestablement une certaine importance; elles sont loin cependant d'atteindre à la valeur que leur a attribuée le président Grant, lorsqu'il a affirmé qu'elle représentait aujourd'hui "une somme de plus de cinq milliards" et vaudraient, en 1900, au moins quinze milliards!" Ainsi que le fait remarquer la *Revue* de Louvain, ces propriétés, en